les Volontaires de San Alberto



5 MOIS DÉJÀ AU SERVICE DES MIGRANTS ET DES SANS-ABRIS GRÂCE A VOTRE SOUTIEN.

"Le Seigneur Jésus lui-même a dit : ***Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir"*** (Actes 20, 35). Des mots qui résonnent fort après la célébration de la Pâques : Jésus qui reçoit la plénitude de l'amour de son Père trouverait donc d'abord le sommet de sa joie dans le don parfait de lui-même ! Pauvrement, comme Volontaires de San Alberto, nous avons essayé de marcher à Sa suite, pour **servir nos frères**.

Et quelle épreuve qu'un hiver à Paris quand on n'a pas de toit, pas de vêtements chauds, pas de famille et parfois pas d'amis ! Nous avons fait l'expérience d'une joie paradoxale dans la relation avec ces hommes souvent blessés et oubliés : **joie d'une fraternité partagée**, joie de pouvoir témoigner par nos petits gestes de la dignité sans mesure de chaque vie humaine aux yeux de Dieu.

Nous remercions tous les autres témoins de l'amour et de la prévenance de Dieu qui par leur appui, leurs dons et leurs prières ont rendu possible nos actions (paroissiens, autres collectifs, boulangeries, mairies...)

Selon les mots du Pape François, puisse l'Esprit d'amour nous inspirer de plus en plus **"le style de Dieu : proximité, compassion, tendresse"** !

Les Volontaires de San Alberto *sont un groupe de jeunes chrétiens aidant les plus démunis de notre territoire, dans une démarche de foi active : « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Les actions seront réalisées en lien avec les paroisses de Saint-Denis. Les Pères Vincent L. et Osvaldo A. accompagnent spirituellement le groupe.*



DES VOLONTAIRES TEMOIGNENT

Depuis le lancement de notre collectif, une de nos grandes joies jaillit du partage non seulement avec les plus pauvres, mais entre nous. Nous venons de différents horizons, avec des âges variés (enfants, mineurs, adultes) et tout type d'état de vie : laïcs célibataires ou mariés, religieux et consacrés.
Nous sommes spécialement riches de la présence de jeunes du MEJ (Mouvement Eucharistique de la Jeunesse) qui sont parmi les plus fidèles chaque semaine. A 16, 17 ou 18 ans, n'allons pas croire que la jeunesse reste figée dans les canapés et derrière les écrans : elle est aussi dans les rues, dans le service!



De droite à gauche, Christelle, Lou-Anne, Allan et Timothée.

Allan, MEJ
Pour moi, cette association est comme un élan d'espoir pour les migrants que nous rencontrons.Notre action leur montre qu'ils ne sont pas seuls, qu'il y a tout de même des personnes bienveillantes qui pensent à eux et qui sont là pour les aider quelque soit leur difficultés et leurs différences. D'une certaine manière, nous leur montrons qu'ils ont encore et toujours des chances de sortir de leur misère, que ce ne sont pas seulement des réfugiés ou des immigrés dans un pays qui n'est pas le leurs, mais que ce sont avant tout des êtres humains et que comme tout être humain, ils devraient avoir une aide systématique et quotidienne.

Lou-Anne, MEJ
Se lever à 7h tout les samedis matin n'est pas une « punition ». Parce que si abandonner sa grasse matinée du samedi pour voir les gens dans le besoin sourire en est une, je veut bien l'être plus souvent. Durant c'est mois ou je me suis levée, j'ai rencontré des gens fantastiques, des amis, une nouvelle famille... C'est personne qui me font changer d'air et dont la présence me fais oublier tous les petits ou grands soucis du quotidien. Du moins le temps d'une matinée.

Timothée, sj
Depuis bientôt 5 mois, je passe à côté d'eux plusieurs fois par semaine. Et aujourd'hui j'ai la chance d'aller à leur rencontre.
Qui sont-ils ces hommes, carrefour de la chapelle ? À mi-chemin de l'apatride et du pilier de bar, ils tiennent la porte et la gardent jour et nuit, une mauvaise bouteille à la main.
J'arrive, un thermos à la main. L'un d'eux m'apostrophe : un Irish Cofee s'il-vous-plaît ! Je réponds : désolé, c'est meilleur, mais j'n'en ai pas, je n'ai que du café et du thé... Nous plaisantons. Le foot nous rassemble un instant et les scores avec. Je repars. Il reste pilier de la porte de la Chapelle, sur sa bouche de métro.
Pour moi, il s'est appelé Mbapé Kylian...

AU POINT DE DÉPART, LE CAMP DE SAINT-DENIS

Interpellés par la présence de tant de migrants massés au bord du canal de Saint-Denis, plusieurs jeunes catholiques se sont retouvés pour proposer d'organiser des petits-déjeuners dans une démarche d'Eglise. De cette 1re intention va naître les Volontaires de San Alberto (VOLSA).









Le 1er petit-déjeuner proposé à plusieurs centaines de migrants a été pour nous un moment fondateur, de même que le démantèlement violent du camp.

"Où donc pourra-t-on trouver du pain pour les rassasier ?"
(Marc 8, 4)





Présence avant l'aurore pour proposer un petit-déjeuner à travers le cordon de CRS.

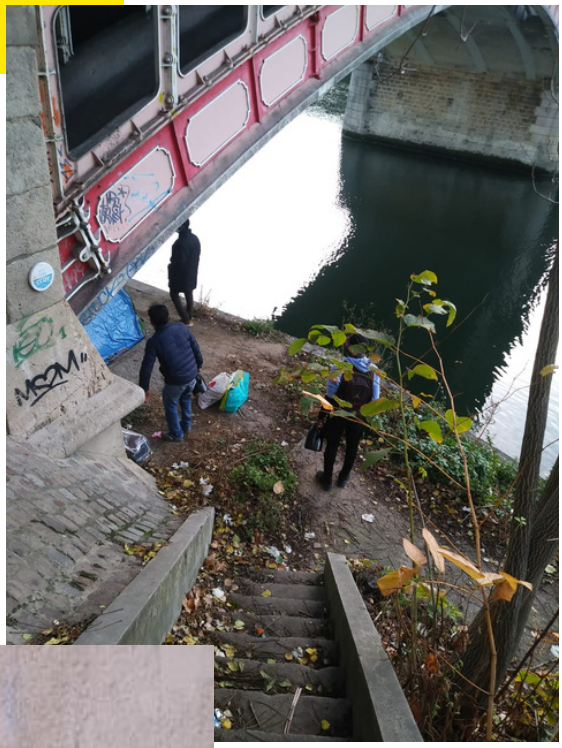
RESTER EN MOUVEMENT
POUR REJOINDRE CEUX QUI SOUFFRENT







Première maraude mobile en voitures et vélos à la recherche des migrants dispersés du camp de la Porte-de-Paris.







Nos maraudes nous amènent à nous confronter à la grande pauvreté, à des migrants qui se cachent par crainte de la police qui détruit les tentes implantées dans les lieux trop visibles. Nous essayons d'apporter un petit-déjeuner, des vêtements chauds et une présence fraternelle qui rendent témoignage de l'amour de Dieu pour nos frères les plus pauvres.

NOS ACTIONS VIVENT DE LA GÉNÉROSITÉ DES PAROISSIENS DE SAINT-DENIS







Un formidable élan de générosité nous permet de pourvoir aux besoins des plus démunis que nous rencontrons. Les dons de nourriture (paroissiens et boulangeries), de vêtements, d'argent dépassent toutes nos espérances ! Merci à vous de la part du Seigneur et de toutes les personnes rencontrées qui ont pu trouver du réconfort !

Du donateur... au destinataire.





L'ÉGLISE SAINT-DENYS DE L'ESTRÉE : NOTRE "QUARTIER GÉNÉRAL" LOGISTIQUE ET SPIRITUEL













Chaque samedi nous avons le même rituel :

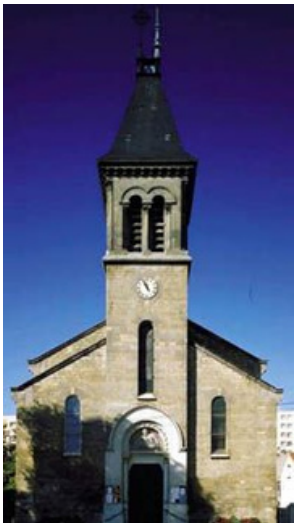
> Arrivée à 8h30 pour préparer le petit-déjeuner

> A 9h temps de prière pour confier les maraudes avec la Parole de Dieu

> A 11h retour des différentes équipes : point fixe, vélos, voitures pour le rangement et un nouveau temps de partage, de prière et d'action de grâces. Un témoignage, une messe ou un temps de formation/ de partage peut suivre parfois.

DES NOUVEAUTÉS POUR LES VOLSA





Nous aidons la Paroisse de l'Ile Saint-Denis à lancer un petit-déjeuner tous les dimanches pour le squat qui se trouve à quelques minutes de leur église. Une aide pour l'alphabétisation sera aussi lancée en lien avec l'association Alphadép.





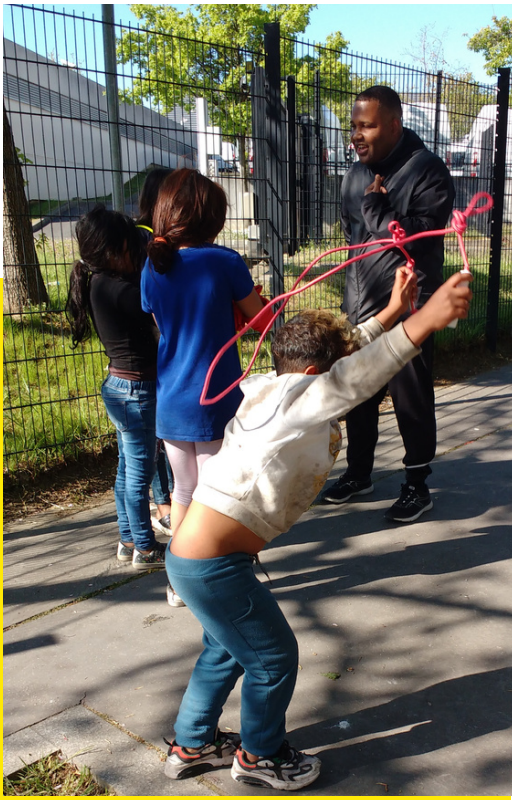
De nouveaux jeunes nous rejoignent. Ici nous fêtons l'anniversaire surprise d'Emmanuel, un jeune du MEJ Les jeunes du MEJ sont parmi les plus fidèles et actifs d'entre nous !



Une autre nouveauté introduite sera les carrioles à vélo : un investissement précieux pour pouvoir rejoindre nos frères les plus démunis, sans problème de stationnement, ni d'amende.

UN CAMP DE FAMILLES ROUMAINES A AUBERVILLIERS





Depuis la fin de l'hiver, une grosse dizaines de familles roumaines se sont installées dans un camp de fortune sous un pont autoroutier près du canal de Saint-Denis. Nous avons pris l'habitude de les visiter chaque samedi.

Un tourbillon d'enfants nous accueille à chaque fois. Ils ne parlent pas français, vivent dans des conditions sanitaires dégradées, mais débordent de vie



Nous avons commencé à prendre plus de temps pour échanger avec les enfants et les adultes ainsi que pour jouer avec eux : foot, fresbee, cordes à sauter,... Ils sont très demandeurs et les parents ouverts. Nous avons pris contact auprès de la Mairie pour voir s'ils pourront être bientôt scolarisés. Les besoins éducatifs sont grands en effet, et nous espérons pouvoir apporter nous-mêmes notre petite contribution.

Beaucoup de perspectives sont donc ouvertes pour tisser des liens dans la durée : liens fraternels, éducatifs, et liens aussi de foi, puisque certains nous ont assuré être chrétiens, liens solidaires également en lien avec le collectif Solidarité Migrants Wilson qui les visite aussi chaque samedi matin et avec lesquels nous serons certainement amenés à travailler de plus en plus.

QUELQUES AUTRES TEMOIGNAGES

Nous sommes amenés à témoigner dans les différentes églises de Saint-Denis et de l'Ile Saint-Denis, mais aussi à la radio (vous pouvez retrouver ici l'interview de Romain) ou sur Internet (témoignage sur les débuts des VOLSA ici)

Pascal



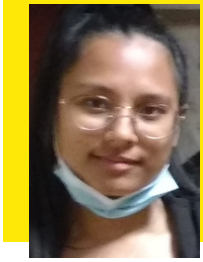
Equipés de thermos de café, de thé, de quelques biscuits, pains et vêtements, nous nous sommes dirigés sous l'autoroute A86, nous avons arpenté les lieux. Après un arrêt au pied d'une tente, nous avons rencontré une personne qui était en rupture avec sa famille. Nous avons pris un moment pour discuter, nous intéresser, écouter et partager. Au fil de la discussion et à notre grande surprise la personne regardait la messe de Lourdes sur son portable dans sa tente. Nous avons été surpris et marqués, il était en profonde communion avec les fidèles de Lourdes et la Vierge Marie. Nous avons pris un temps d'échanges sans forcer et sans poser de questions personnelles.
Cette personne m'a bousculé intérieurement même dans les moments les plus durs de nos Vies, le Christ nous rejoint là où nous en sommes. Nous avons prié pour lui au cours d'une célébration à l'église de l'Estrée.

Baudoin



Je me souviens de files de migrants interminables, d'hommes attendant une heure pour un peu de pain.
Je me souviens d'un groupe d'éthiopiens Porte de la Chapelle. Ils étaient ivres et drogués, jonchés au sol au milieu de détritus. Des agents municipaux déambulaient autour d'eux pour faire le ménage. Image d'une humanité à la dérive, humanité qui attend une raison de se relever, le Christ notre salut.
Je me souviens de ces regards de gratitude pour un café et un thé donnés, pour trois fois rien.
Je me souviens d'une vieille dame me racontant sa détresse d'avoir en Algérie un proche qui a été violenté, qui est aujourd'hui handicapé, et qu'elle ne peut revoir faute de moyens, tandis que la justice n'est pas rendue.
Je me souviens d'hommes les yeux brillants de lumière s me parlant de leur métier d'hier aujourd'hui perdu.
Je me souviens, au petit matin, de dames faisant le ménage dans l'Eglise de l'Estrée le regard plein de charité, tandis que nous nous apprêtions à partir en maraudes : chacun donné pour la mission, là où le Christ nous attend pour servir.
Je me souviens d'un malien me confiant que dans son pays il aidait les réfugiés vivant dans des camps. Désormais il acceptait avec une grande simplicité que ce soit à son tour de se laisser aider.
Je me souviens de tant de visages éprouvés par la souffrance.
Je me souviens de Jésus outragé, humilié, oublié des siens.
En vérité, *je m'en souviens si peu souvent* ! Seigneur, trop souvent j'oublie Ton Fils, et tous Tes enfants !
Toi Seigneur compatissant, Toi qui aime tous tes petits, et surtout les plus éprouvés, *Toi, souviens toi d'eux et aide-nous à nous en souvenir avec Toi !*

Christelle



Je suis venu dans le groupe des volontaires de San Alberto car je veux aider les pauvres et les migrants. Je voulais les aider mais je ne savais pas comment, puis quand j'ai appris que cette association leur venait en aide je me suis dit, et pourquoi pas ? J'ai continué à venir car je ne pouvais pas les laisser seul sans pouvoir y participer, pour moi c'est un devoir moral. On ne peut simplement pas les laisser seul. J'ai été un peu partout : à l'Estrée, Porte d'Aubervilliers, Porte de la Chapelle et Porte de la Villette. J'ai rencontré un monsieur à Porte de la Villette, je crois qu'il s'appelait Adama. J'étais heureuse de l'écouter et d'échanger avec lui, car il nous

racontait son vécu en France et les difficultés qu'il a eu. Il y a aussi cette dame à Porte d'Aubervilliers qui m'a particulièrement touché, car elle avait de la famille mais ils avaient des problèmes, ils lui ont tourné le dos et elle a fini seule dans la rue. Je ne me pose pas la question de savoir si ce que je fais est bon ou non, c'est une évidence de le faire. Mais je sens en tous les cas que venir chaque samedi, c'est vraiment bon pour moi. Je retiens de ces maraudes que, du jour au lendemain, on peut se retrouver à la rue, donc je veux les aider du mieux possible, qu'ils sachent qu'ils ne sont pas seuls. Je pense que ma vocation c'est d'aider les plus démunis.

SAINT ALBERTO HURTADO NOUS INSPIRE



La recherche de Dieu (partage du 27 février 2021)

Réflexion dont le P. Hurtado demanda qu'on ne la publie qu'après sa mort.
Nous vous partageons ce texte dont nous nous sommes servis pour l'un de nos échanges d'après maraudes. Il pourra certainement vous inspirer aussi.

(…) Celui qui a rencontré Dieu est comme celui qui tombe amoureux pour la première fois : il court, il vole, il se sent hors de lui ; tous ses doutes sont superficiels, au fond de lui règne la paix. Peu lui importe sa situation personnelle ou si ses prières sont exaucées. La seule chose qui importe, c'est que Dieu est présent, Dieu est Dieu. En présence de ce fait, son cœur se tait et se repose.
Dans l'âme de ce rapatrié, il y a en même temps souffrance et bonheur. Dieu est en même temps sa paix et son inquiétude. Il se repose en Lui, mais ne peut rester un moment immobile. Il doit se reposer en circulant ; il doit se blottir dans l'inquiétude. Chaque jour, Dieu se dresse devant lui comme un appel, comme un devoir, comme un bonheur proche mais pas encore atteint.

Celui qui trouve Dieu se sent cherché par Lui, poursuive par Lui, et il repose en Lui comme dans une mer vaste et tiède. Cette recherche de Dieu n'est possible que durant cette vie, et cette vie ne prend tout son sens que dans cette recherche. Dieu apparaît toujours et partout et ne se trouve nulle part. Nous l'entendons dans le bruit des vagues, mais Il ne dit rien. Partout, Il vient à notre rencontre, mais jamais nous ne pourrons Le saisir ; mais un jour la recherche prendra fin et ce sera la rencontre définitive. Quand nous avons trouvé Dieu, nous avons trouvé et possédons tous les biens de ce monde.

L'appel de Dieu, qui est le fil conducteur d'une vie saine et sainte n'est rien d'autre que le chant qui descend des collines éternelles, doux et rugissant à la fois, mélodieux et tranchant. Un jour viendra où nous verrons que Dieu fut le chant qui berça nos vies. Seigneur, rends nous dignes d'écouter cet appel et d'y répondre fidèlement !

St Alberto Hurtado, Comme un feu sur la terre, Editions facultés jésuites de Paris, 2005, pp. 41-42

Quelques questions pour s'approprier ce texte
- Quels sont les passages qui vous plaisent ou dérangent dans ce texte ?
- En quoi est-ce que ce texte rejoint votre propre vie ?
- Comment est-ce que nous cherchons et rencontrons Dieu dans notre vie ?
- Quelle prière ce texte vous inspire-t-il ?

PROJET ET PRIERES

QUELQUES PROJETS

Plusieurs de nos membres ont été extrêmement touchés lors de séjours auprès des migrants de Calais. Nous avons pour projet d'organiser un déplacement plus collectif dès la fin du confinement, en particulier pour faire découvrir aux MEJ de notre groupe ce qui se vit sur place.

Nous aimerions pouvoir davantage proposer de vrais temps de partage avec les migrants : par exemple des ateliers cuisine qui pourraient être l'occasion de tisser des liens faternels plus profonds. Nous attendons l'évolution de la situation sanitaire pour creuser ces pistes. Nous souhaitons plus largement élargir nos temps fraternels à l'extérieur hors des samedis matins pour aider à construire une *"civilisation de l'amour" (cf. Jean-Paul II)* qui n'exclue personne.

Prière au Père Hurtado

Ô Père Hurtado, apôtre du Christ, serviteur des pauvres, ami des enfants, guide des jeunes, nous bénissons notre Dieu d'avoir permis que tu vives parmi nous; comme le Christ, tu es celui qui a su aimer et servir les autres.
C'est toi aussi qui a été prophète de la justice et refuge des plus pauvres et des abandonnés.
C'est enfin toi qui as construit – avec quel amour! – un foyer pour abriter le Christ.
Comme un père affectueux, tu nous incites à vivre notre foi comme une foi active, qui s'exprime par la justice, fidèle à ses implications et toujours solidaire.
Tu nous engages avec enthousiasme à suivre les pas de Jésus.
Tu nous conduis à ce Sauveur dont notre monde a besoin.
Père Hurtado, donne-nous de vivre toujours heureux en dépit des difficultés de la vie, donne-nous d'apprendre à vaincre notre égoïsme et à savoir offrir notre vie à nos frères et sœurs les plus abandonnés.
Ô PÈRE HURTADO, FILS DE MARIE ET DE L'ÉGLISE! AMI DE DIEU, ET DES HOMMES, PRIE POUR NOUS TOUS. AMEN



• Rejoignez notre groupe WhatsApp : https://chat.whatsapp.com/BtL6f4jiYcE5N7KqqybwJb